

ENQUÊTE SURVEY



Marché de l'art 2023 : premier bilan The art market in 2023: first results

Le marché de l'art en 2023 fait face à une conjoncture incertaine. Enlisement de la guerre en Ukraine, irruption du conflit Hamas-Israël, inflation, augmentation des taux d'intérêt et dévissage du marché immobilier amènent un vent froid sur l'économie des enchères et les ventes en galeries. Tour d'horizon en cinq éléments clés à l'heure de Paris+.

The art market in 2023 faces an uncertain environment. The stalemate of the Ukrainian war, outbreak of the Hamas-Israel conflict, inflation, rising interest rates and a plummeting real estate market are bringing a cold wind to the auction economy and gallery sales. Paris+ takes a look in five key points.

La vente aux enchères
« Freddie Mercury: A World
of His Own » le 6 septembre
2023 à Sotheby's Londres.
Tristan Fennings/Getty Images for
Sotheby's

PAR /BY JULIE CHAIZEMARTIN



Fléchissement des enchères Weaker bidding

Vente du *Portrait de Paulette Jourdain* d'Amedeo Modigliani de la collection de Liu Yiqian et Wang Wei à Sotheby's Hong Kong le 5 octobre.
Photo : Sotheby's.

**En bas :
Arvo Toh Djojo, *Pie in the Sky*, 2023.**
Courtesy de l'artiste et Perrotin.



La nouvelle a fait le tour de la toile. Mise en vente chez Sotheby's Hong Kong le 5 octobre par le couple de collectionneurs chinois Liu Yiqian et Wang Wei, fondateurs en 2012 du Long Museum de Shanghai (le principal musée privé du pays), une des œuvres emblématiques d'Amedeo Modigliani, le *Portrait de Paulette Jourdain*, a trouvé preneur à 34,8 millions de dollars, soit 8 millions de moins que lors de son dernier passage aux enchères en 2015. Cette œuvre était dispersée aux côtés d'une quarantaine d'autres appartenant au Long Museum, dont plusieurs sont restées invendues, le montant total de la vente n'ayant culminé qu'à 69,5 millions de dollars, largement en deçà des 95 millions estimés. Cet exemple reflète en partie la crise que traverse la Chine, deuxième économie mondiale, au ralenti depuis la pandémie après 30 ans de croissance effrénée, et conduit à s'interroger sur le devenir de ses investissements en art. Il est aussi symptomatique d'un fléchissement des enchères au niveau mondial. Ressenti à Hong Kong, place financière déstabilisée par la pandémie et les lois restrictives de la Chine, le ralentissement impacte également la Corée du Sud, pays pourtant bouillonnant sur le marché de l'art contemporain, récemment renforcé par l'arrivée de la foire Frieze et l'installation de galeries d'art étrangères à Séoul (Perrotin, Ropac, Pace, White Cube, la japonaise

The news has spread all over the Internet. Offered for sale at Sotheby's Hong Kong on October 5 by Chinese collectors Liu Yiqian and Wang Wei, founders in 2012 of Shanghai's Long Museum (the country's leading private museum), one of Amedeo Modigliani's iconic works, *Portrait of Paulette Jourdain*, fetched \$34.8 million, \$8 million less than when it last appeared at auction in 2015. This work appeared alongside some forty others belonging to the Long Museum, several of which went unsold, with the total sale amounting to just \$69.5 million, well below the estimated \$95 million. This example partly reflects the crisis facing China, the world's second-largest economy, which has slowed down since the pandemic, after 30 years of unbridled growth, and raises questions about the future of its art investments. It's also a sign of a downturn in auction sales worldwide. The slowdown has been felt in Hong Kong, a financial centre destabilized by the pandemic and China's restrictive laws, and has also affected South Korea, a country with a vibrant contemporary art market, recently reinforced by the arrival of the Frieze fair last year and the installation of foreign art galleries in Seoul (Perrotin, Ropac, Pace, White Cube, the Japanese Whitestone...). In the first half of 2023, auctions there fell by 68%, "the most serious slowdown in the world after the Russian market", notes Artprice. "There is a significant slowdown in certain sales, and low growth in Asia is having a butterfly effect", says art advisor Hervé Mikaeloff. In this part of the world, only Japan is making headway, back on the scene thanks to the first edition





La foire Frieze à Séoul en septembre 2023.

Photo by Lets Studio. Courtesy Lets Studio and Frieze.

Whitestone...). Les enchères y enregistraient au premier semestre 2023 une chute de 68 %, « *constituant le ralentissement le plus sérieux du monde après le marché russe* », note Artprice. « *Il y a un ralentissement important de certaines ventes et la croissance basse en Asie fait l'objet d'un effet papillon* », rebondit l'art advisor Hervé Mikaeloff. Dans cette partie du monde, seul le Japon progresse, revenu sur l'échiquier grâce à la première édition de la foire Tokyo Gendai en juillet dernier. En France et aux États-Unis, même tendance : Christie's France perd 38 % au premier semestre 2023, tandis qu'outre-Atlantique la maison accuse près de 40 % de baisse. Ces résultats sont évidemment à relativiser au regard des montants inédits de 2022 sur cette période, portés par cinq ventes à plus de 50 millions de dollars (dont l'exceptionnel record de *Shot Sage Blue Marilyn* d'Andy Warhol à 195 millions) contre une seule cette année, la toile *El Gran Espectaculo* (*The Nile*) de Jean-Michel Basquiat partie à 67 millions de dollars. Comparativement, Sotheby's enregistre une baisse au niveau mondial et chute de près de 40 % en France, à l'instar des opérateurs hexagonaux Artcurial (- 68 %) ou Aguttes (- 58 %). Londres n'échappe pas au phénomène avec 35 % de perte globale, malgré de belles étincelles comme le tableau de Gustav Klimt *La Dame à l'éventail*, adjudgé chez Sotheby's à plus de 86 millions

« Il y a un ralentissement important de certaines ventes et la croissance basse en Asie fait l'objet d'un effet papillon. »

“There is a significant slowdown in certain sales, and low growth in Asia is having a butterfly effect.”

HERVÉ MIKAELOFF, ART ADVISOR.

of the Tokyo Gendai fair last July. In France and the U.S., the trend was similar: Christie's France lost 38% in the first half of 2023, while in the U.S. the company posted a decline of almost 40%. These results should be put into perspective, of course, in view of the unprecedented amounts sold in 2022 over this period, boosted by five sales in excess of \$50 million (including the exceptional record of Andy Warhol's *Shot Sage Blue Marilyn* at \$195 million), compared with just one this year, Jean-Michel Basquiat's *El Gran Espectaculo* (*The Nile*) sold for \$67 million. By comparison, Sotheby's recorded a decline worldwide, and fell by almost 40% in France, as did French operators Artcurial (-68%) and Aguttes (-58%). London was no exception to the phenomenon, with a 35% overall

En bas :

La galerie White Cube à Séoul.

White Cube Seoul, courtesy White Cube.

En bas à droite :

Tokyo Gendai en juillet 2023.

Tokyo Gendai 2023.



Jean-Michel Basquiat.
El Gran Espectaculo
(The Nile), 1983.

© Christie's Images Limited 2023.



« Un ralentissement des ventes publiques a coïncidé avec la forte augmentation des taux d'intérêt en Europe. »

« A slowdown in public sales, coinciding with the sharp rise in interest rates in Europe. »

FRANCK PRAZAN, GALERISTE.

© Thomas Nguyen van



« Pour cette même période en 2023, nous espérons obtenir un résultat supérieur à celui de l'année dernière. »



d'euros, un record pour l'artiste. « Nous avons eu un très bon début d'année en général mais en mai, on observe un ralentissement des ventes publiques qui a coïncidé avec la forte augmentation des taux d'intérêt en Europe. Le début du second semestre est donc attentiste », analyse le galeriste Franck Prazan. Exception notable, due en grande partie à sa croissance externe, Bonhams signe le meilleur semestre de son histoire, atteignant un montant global de ventes à 550 millions de dollars, soit une augmentation de 32 %.

loss, despite some bright spots such as Gustav Klimt's painting *Lady with a Fan*, sold at Sotheby's for over 86 million euros, a record for the artist. "We had a very good start to the year in general, but May saw a slowdown in public sales, coinciding with the sharp rise in interest rates in Europe. The start of the second half of the year is therefore wait-and-see", says gallery owner Franck Prazan. A significant exception, due in large part to external growth, was Bonhams, which recorded its best ever half-year, with total sales of \$550 million, an increase of 32%.

Provenance et « effet collection » Origin and "collection effect"

Pour redresser la barre, les professionnels misent sur les collections d'exception de cet automne, dont New York tient le haut du pavé : « Rothschild Masterpieces » chez Christie's, Landau chez Sotheby's, Triton chez Phillips. À Paris, même si les prix sont moindres, l'effervescence de Paris+ amène son lot de ventes remarquables dont celle de Sam Josefowitz, dispersée entre Londres et Paris pendant les semaines de l'art contemporain. « Nous pouvons comparer les chiffres des ventes XX^e-XXI^e siècles pendant Paris+, indique Cécile Verdier, présidente de Christie's France. En 2022, à partir d'une estimation globale de 44 millions d'euros, nous avons réalisé 66,5 millions d'euros. Pour cette même période en 2023, nous espérons obtenir un résultat supérieur à celui de l'année dernière puisque l'estimation basse des ventes se situe autour de 90 millions d'euros. » Au programme, la collection

To fix things, professionals are betting on this autumn's exceptional collections, with New York leading the way: "Rothschild Masterpieces" at Christie's, Landau at Sotheby's, Triton at Phillips. In Paris, even if prices are lower, the effervescence of Paris+ brings its share of remarkable sales, including that of Sam Josefowitz, dispersed between London and Paris during the contemporary art weeks. "We can compare our sales figures for the 20th and 21st centuries during Paris+," says Cécile Verdier, President of Christie's France. "In 2022, from a global estimate

« For the same period in 2023, we hope to achieve a higher result than last year. »

CÉCILE VERDIER,
PRÉSIDENTE DE CHRISTIE'S FRANCE.

© Francesca Mantovani.

Julie Mehretu,

Blue Magic, 2007.

Estimation :

2,5-3,5 millions d'euros.

© Christie's Images Limited 2023.

En bas : **Joan Miró,**

Peinture (Femmes, lune, étoiles), 1949.

© Successió Miró / Adagp, Paris, 2023. Photo : © Christie's Images Limited 2023.



« L'«effet collection» est toujours là, renforcé par l'aura d'une personnalité de renom ! »

“The ‘collection effect’ is still there, reinforced by the aura of a renowned personality”

CATHERINE YAICHE, DIRECTRICE DE BONHAMS CORNETTE DE SAINT CYR.



du couple Wolfgang et Anne Titze comprenant notamment une sélection d'œuvres de femmes artistes (Julie Mehretu, Yayoi Kusama, Agnes Martin...), « une tendance forte du marché », souligne Cécile Verdier, constatant qu'aujourd'hui « beaucoup de collectionneurs souhaitent proposer leur collection à Paris et ne plus l'exporter » à New York ou à Londres ». « L'«effet collection» est toujours là ! », confirme Catherine Yaiche, directrice de Bonhams Cornette de Saint Cyr, renforcé par « l'aura d'une personnalité de renom ». Citons les ventes Freddie Mercury chez Sotheby's Londres (aux spectaculaires 46,5 millions d'euros), Sir Roger Moore chez Bonhams Londres ou encore Alain Delon (doublant son estimation basse pour atteindre 8 millions) au siège parisien de la même maison. Déjà exigeante, la provenance se doit désormais d'être exceptionnelle, à l'instar de *Peinture (Femmes, lune, étoiles)*, tableau de Joan Miró provenant de l'auberge mythique de la Colombe d'Or à Saint-Paul de Vence, fleuron très attendu de la vente « Avant-Garde(s) including Thinking Italian » à Paris le 20 octobre chez Christie's.

of 44 million euros, we achieved 66.5 million euros. For the same period in 2023, we hope to achieve a higher result than last year, since the low estimate for sales is around 90 million euros.” The program features the collection of the Wolfgang and Anne Titze couple, including a selection of works by women artists (Julie Mehretu, Yayoi Kusama, Agnes Martin...), “a strong market trend”, emphasizes Cécile Verdier, noting that today “many collectors wish to offer their collection in Paris and no longer ‘export’ it to New York or London”. “The ‘collection effect’ is still there”, confirms Catherine Yaiche, director of Bonhams Cornette de Saint Cyr, reinforced by “the aura of a renowned personality”. These include Freddie Mercury at Sotheby's London (at a spectacular 46.5 million euros), Sir Roger Moore at Bonhams London and Alain Delon (doubling his low estimate to 8 million) at the same company's Paris headquarters. Already demanding, the origin must now be exceptional, as in the case of *Women, Moon, Stars*, a painting by Joan Miró from the legendary Colombe d'Or in Saint-Paul de Vence, the eagerly awaited jewel in the crown of the “Avant-Garde(s) including Thinking Italian” sale in Paris on October 20 at Christie's.

Les valeurs sûres ont le vent en poupe Safe bets on the rise



« Les gens veulent acheter de l'histoire. »

“People want to buy history.”

**STÉPHANE AUBERT, DIRECTEUR
DU DÉPARTEMENT INVENTAIRES & COLLECTION
CHEZ ARTCURIAL.**

© Artcurial.

« Il y a un retour à certains artistes à la cote solide. Les gens veulent acheter de l'histoire », observe Stéphane Aubert, directeur du département Inventaires & Collection chez Artcurial, qui ne cache pas un début de second semestre moins frénétique que l'an dernier, entraînant la baisse des seuils d'estimation ainsi qu'un ralentissement du boom de l'art contemporain africain. Évoquant les échos des expositions parisiennes en musées qui montrent Van Gogh, Picasso, de Staël ou Peter Doig, il rappelle aussi les incohérences d'un marché où de jeunes artistes inconnus avaient fini par se vendre plus cher que les signatures historiques. « Il y a des contractions importantes sur les marchés de niche mais cela correspond aussi à une maturité de ces marchés, détaille à son tour le commissaire-priseur Arnaud Oliveux, directeur du département Urban & Contemporary Art de la même

“There's renewed interest in artists with solid ratings. People want to buy history”, observes Stéphane Aubert, Director of the Inventories & Collection department at Artcurial, who makes no secret of the fact that the start of the second half of the year has been less frenetic than last year, resulting in lower estimate thresholds and a slowdown in the boom in contemporary African art. Recalling the echoes of Parisian museum exhibitions featuring Van Gogh, Picasso, de Staël or Peter Doig, he also points out the inconsistencies of a market where young, unknown artists ended up selling for more than the historic signatures. “There are major contractions in niche markets, but this also corresponds to their maturity”, explains auctioneer Arnaud Oliveux, head of the Urban & Contemporary Art department. “Two years ago, galleries were putting collectors on waiting lists for emerging artists; today, they're looking for them.” Market indicators are leaning more towards the great post-war modern painters. →

La vente Paavo Tynell organisée par Artcurial en septembre 2023.

© Artcurial.

En bas :

Jean Hélon,

Abstraction, 1935, huile sur toile, 146 x 200 cm.

© Applicat-Prazan, Paris / © Adagg, Paris 2023.



« Il y a des contractions importantes sur les marchés de niche mais cela correspond aussi à une maturité de ces marchés. »

“There are major contractions in niche markets, but this also corresponds to their maturity.”

ARNAUD OLIVEUX, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT URBAN & CONTEMPORARY ART D'ARTCURIAL.

© Artcurial.

enseigne. Il y a deux ans, les galeries mettaient les collectionneurs sur liste d'attente pour les artistes émergents, aujourd'hui elles les recherchent. » Les indicateurs du marché penchent vers les grands peintres modernes d'après-guerre. « Il n'y a jamais eu autant d'intérêt pour des œuvres avec une sérieuse provenance et à dimension institutionnelle. Les galeries reprennent des estates pour inscrire leurs artistes dans l'histoire », éclaire le collectionneur Stanislas Ract-Madoux. « À la foire de Bâle cette année, on demandait 4,5 millions d'euros pour La Mort du sanglier de Fautrier

“There's never been so much interest in works with serious provenance and an institutional dimension. Galleries take over estates to insert their artists into history”, explains collector Stanislas Ract-Madoux. “At this year's Basel fair, Fautrier's Mort du sanglier fetched 4.5 million euros, and in Maastricht last year, we sold a 1926 painting by the artist to the Art Institute of Chicago. In recent memory, no Fautrier had ever crossed the Atlantic to join such an institution! The recent exhibition devoted to this painter at Christie's testifies to the interest of auction houses in a segment of the market that they opportunely feel has yet to be developed”, says Franck



et à Maastricht l'an dernier, on a vendu un tableau de l'artiste daté de 1926 à l'Art Institute de Chicago. De mémoire récente, aucun Fautrier n'avait traversé l'Atlantique pour rejoindre une telle institution ! L'exposition consacrée dernièrement à ce peintre chez Christie's témoigne de l'intérêt des maisons de vente pour un segment du marché dont elles estiment opportunément qu'il reste à valoriser », développe Franck Prazan, qui met à l'honneur un autre moderne, Jean Hélion, dans sa galerie et sur son stand à Paris+ alors qu'une rétrospective est annoncée pour 2024 au musée d'Art moderne de Paris.

Prazan, who is also showcasing another modernist, Jean Hélion, in his gallery and on his stand at Paris+, while a retrospective has been announced for 2024 at the musée d'Art moderne de Paris.



« Les galeries reprennent des estates pour inscrire leurs artistes dans l'histoire. »

“Galleries take over estates to insert their artists into history.”

STANISLAS RACT-MADOUX, COLLECTIONNEUR.

Photo : Macha Patault





« D'une manière générale, c'est un peu tendu, le redémarrage est lent. »

“Generally speaking, things are a little tense, and the recovery is slow.”

MARION PAPILLON, PRÉSIDENTE DU COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART.

© Francesca Avanzinelli.



Vue de l'exposition de Sun Yitian, « Once Upon a Time » à la galerie Esther Schipper à Paris.

Courtesy the artist and Esther Schipper, Berlin/ Paris/Seoul. Photo © Andrea Rossetti.



Paris au centre Paris at the center

Cela n'a échappé à personne, Paris est devenue la plus attractive des capitales européennes, malgré un contexte géopolitique instable et une activité au ralenti en cette rentrée de septembre.

« Entre 1 000 et 10 000 euros, les clients ont disparu ! », déplore Thomas Benhamou de la galerie ETC.

« D'une manière générale, c'est un peu tendu, le redémarrage est lent », indique la galeriste Marion Papillon, présidente du Comité professionnel des galeries d'art, néanmoins soulagée d'avoir obtenu le soutien du gouvernement pour maintenir l'attractivité fiscale de la France grâce à un taux de TVA à 5,5 %. « Mais l'enjeu reste que toute la chaîne, en particulier le marché local parisien, puisse bénéficier de cette nouvelle attractivité », poursuit-elle.

Parmi les nouvelles antennes étrangères à avoir déniché des espaces parisiens prestigieux : David Zwirner, White Cube, Mendes Wood DM, Esther Schipper, Friedman Benda, Hauser & Wirth... « En termes de marché de galeries, Paris tient la deuxième place dans le monde et aujourd'hui, les collectionneurs savent qu'ils trouveront à Paris la même qualité qu'à New York », analyse la galeriste Nathalie Obadia. À l'appui de cette tendance, Clément Delépine, directeur de Paris+, déclare sur le site d'Art Basel : « La France est un marché dont la part mondiale est passée de 4 à 7 % en 20 ans. Aujourd'hui, 50 % des transactions d'art en Europe se font en France ». Et si le dernier rapport Artprice sur le marché de l'art contemporain salue un premier semestre 2023 résilient, pointant « un record absolu de lots vendus entre juillet 2022 et juin 2023 », reste que le démarrage de Paris+ n'a pas été aussi florissant que l'an dernier.

It's no secret that Paris became the most attractive of European capitals, despite an unstable geopolitical context and sluggish activity in September. “Between 1,000 and 10,000 euros, the customers have disappeared”, laments Thomas Benhamou of ETC gallery. “Generally speaking, things are a little tense, and the recovery is slow”, says gallery owner Marion Papillon, president of the Comité professionnel des galeries d'art, who is nonetheless relieved to have obtained the government's support in maintaining France's tax attractiveness thanks to a 5.5% VAT rate. “But the challenge remains to ensure that the whole chain, and in particular the local Parisian market, can benefit from this new attractiveness”, she continues. The new foreign branches that snapped up prestigious Parisian spaces include: David Zwirner, White Cube, Mendes Wood DM, Esther Schipper, Friedman Benda, Hauser & Wirth and others. “Speaking of the gallery market, Paris ranks second in the world, and today's collectors know that they will find the same quality in Paris as in New York”, says gallery owner Nathalie Obadia. In support of this trend, Clément Delépine, director of Paris+, declares on the Art Basel website: “France is a market whose global share has risen from 4% to 7% in 20 years. Today, 50% of art transactions in Europe take place in France”. And if the latest Artprice report on the contemporary art market hails a resilient first half of 2023, pointing to “an absolute record of lots sold between July 2022 and June 2023”, the fact remains that the start of Paris+ has not been as flourishing as last year.

« Aujourd'hui, 50 % des transactions d'art en Europe se font en France. »

“Today, 50% of art transactions in Europe take place in France.”

CLÉMENT DELÉPINE, DIRECTEUR DE PARIS+ PAR ART BASEL

Courtesy Art Basel.



La dégringolade spectaculaire des NFT The spectacular fall of NFTs



Keith Haring.

Untitled #2 (April 16, 1987), œuvre réalisée en 1987 et transformée en NFT mis en vente chez Christie's en septembre 2023.

© Christie's Images Limited 2023.

Près de 2,8 milliards de dollars de volume mensuel de transactions étaient enregistrés en août 2021, mais aujourd'hui plus personne ne parle des NFT (jetons non fongibles) ! Et pour cause, selon un rapport publié par le site dappGambl, leur valeur aurait chuté à zéro éther (ETH) pour la majorité d'entre eux. « *La valeur des transactions hebdomadaires sur les plateformes NFT n'est plus que de 80 millions de dollars (en juillet 2023), soit 3 % de ce qu'elles étaient en 2021* », note la plateforme, précisant que « *les projets qui manquent de cas clairs d'utilisation, de récits convaincants ou d'une véritable valeur artistique ont de plus en plus de mal à attirer l'attention et les ventes* ». Le marché des NFT artistiques se porte mieux que les autres marchés NFT : pourraient-ils alors avoir un avenir ? « *Dans cette dégringolade*

Nearly \$2.8 billion in monthly trading volume was recorded in August 2021, but today nobody is talking about NFTs (non-fungible tokens) anymore... And with good reason, according to a report published by the dappGambl website, their value has plummeted to zero ether (ETH) for the majority of them. "*The value of weekly transactions on NFT platforms is now just \$80 million (as of July 2023), or 3% of what it was in 2021*", notes the platform, pointing out that "*projects that lack clear use cases, compelling narratives or real artistic value are finding it increasingly difficult to attract attention and sales.*" The artistic NFT market is doing better than other NFT ones. Therefore, do they still have a future? Gauthier Zuppinger, founder of nft18.com and cofounder of nonfongible.com, websites specializing in the analysis and decoding of financial markets, explains: "*In this major tumble, we can see that they have*" ➔

majeure, on peut déceler qu'ils se sont moins effondrés que les collectibles par exemple, explique Gauthier Zuppinger, fondateur de nft18.com et cofondateur de nonfongible.com, sites spécialisés dans l'analyse et le décryptage des marchés financiers. Moins liquides qu'avant, ils ont même tendance à se comporter comme un marché plus sain. Ainsi, certains projets continuent de vendre car ils arrêtent d'inonder le marché en se rapprochant des codes de l'art traditionnel ». Autre problème cependant, la non garantie du droit de suite : plusieurs plateformes NFT ont réussi à contourner l'obligation, pourtant inscrite dans la blockchain, de payer le droit de suite lors de la revente d'une œuvre, ce qui a impacté et refroidi beaucoup d'artistes.

« Moins liquides qu'avant, les NFT ont même tendance à se comporter comme un marché plus sain. »

“Less liquid than before, NFTs even tend to behave like a healthier market.”

.....
**GAUTHIER ZUPPINGER,
FONDATEUR DE NFT18.COM
ET COFONDATEUR DE NONFONGIBLE.COM**

collapsed less than collectibles, for example.”

“Less liquid than before, they even tend to behave like a healthier market. As a result, some projects continue to sell, because they stop flooding the market by moving closer to the codes of traditional art.”

Another problem, however, is the failure to guarantee resale rights: several NFT platforms managed to circumvent the obligation, enshrined in the blockchain, to pay resale rights when reselling a work, which impacted and put a damper on many artists.